

1730 April 24., Schwyz

A

SCHREIBEN VON LANDAMMANN [JOSEF ANTON] REDING, BARON [VON MER-
VEIS], [AN DEN BENEFIZIATEN BEAT JAKOB ANTON ZURLAUBEN]

Reding verdankt [Zurlaubens] Schreiben vom 18. ds. und teilt die-
sem mit, dass der [franz.] Ambassador [Jean-Louis d'Usson, Mar-
quis de B o n n a c] von Anbeginn an erklärt habe, "*de rien don-
[n]er à person[n]e de vostre ... C[anton - Zug gemeint -] avant que les af-
faires [- Harten- und Lindenhandel -] soient ... [reglées]. M. [Laurent Coren-
tin] de l a m a r t i n i e r e [Secrétaire-Interprète an der franz. Am-
bassade] m'a mande la mesme Chose qu'il vous a mande. J'ay souhaythe que les
affaires se remettent et que le Canton et les particuliers ... [puissent]
avoir toute la sattisfaction Comme ils desirent eux mesme. ie contribuerais
a cella autant qu'il me sera possible. Vous m'avez fait plaisir ... de m'In-
former des particularites de ce qui s'e[s]t passe a Voz Communes [wohl die
Gemeindeversammlungen von Aegeri, Menzingen und Baar sowie der Stadt Zug ge-
meint]. et Vous prie de me continuer à m'informer de suytes."*

Mit dem Ausdrücke der Hoffnung, dass die Familie [Zurlauben] bald
wieder zu ihrem alten Ansehen kommen werde, und der Feststellung,
dass in Schwyz alles ruhig sei, endet das Schreiben.

Original - AH 60, 139-140 - Blatt 140 leer

1705 August 28., Luzern

A

SCHREIBEN DES [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI]
BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER AMMANN BEAT JAKOB II.
ZURLAUBEN]

"*Vous estes en devotion. Je celebre vostre pitié[!]. Nous ferons autant icy
bien tot.*

*Je vous prie de me donner des nouvelles de Zurigue [- Mailand/Spanien hatte
über Zürich eine Handelssperre verhängt -], et si vos devotions vous ont per-
mis d'avancer quelque chose de que nous avons concerté ensemble, Jl faut pous-
ser le chatiment d'un coté, et donner l'ouverture de la correction d'un autre.
Je vous prie de ne negliger pas cett'affaire qui est de Consequence [- Zur-*